

27 avril 2017 / Le télégramme

<http://www.letelegramme.fr/morbihan/lorient-blandine-sankara-figure-africaine-de-la-lutte-anti-ogm-27-04-2017-11490805.php>

Lorient. Blandine Sankara, figure africaine de la lutte anti-OGM

Publié le 27 avril 2017 Modifié le 27 avril 2017 à 07h16



Blandine Sankara va intervenir ce week-end, à Lorient, pour les Rencontres internationales des résistances aux OGM, de même qu'Hervé Le Gal, d'Ingalañ, et René Louail, paysan syndicaliste et tête de liste des écologistes aux régionales de 2015.

De vendredi à dimanche, Lorient et Ploemeur accueillent les deuxièmes Rencontres internationales des résistances aux OGM, après une première édition en 2016 à Ouagadougou. Parmi les personnalités présentes, Blandine Sankara vient du Burkina Faso. Elle se bat pour la souveraineté alimentaire de son pays. Elle fait partie du collectif citoyen qui organisa la Marche contre Monsanto à Ouagadougou, en 2015.

Elle est aussi la coordinatrice de l'association Yelemani : « Ce mot signifie changement, explique-t-elle, car on essaie de changer les pratiques agricoles mais aussi les mentalités. Chez nous, tout ce qui est local est souvent dévalorisé. Il faut faire comprendre aux gens des villes que ce qu'ils consomment peut faire vivre leurs familles restées aux villages. On a tous des parents paysans, il ne faut pas l'oublier ». Un discours qui fait écho aussi de ce côté-ci de la Méditerranée.

A LIRE AUSSI



MORBIHAN, ELVEN

Elven - Elven. Appel à témoins après l'agression d'une femme

Dans la même logique, elle s'élève contre les Organismes génétiquement modifiés : « Sans entrer dans le débat scientifique, c'est encore une dépendance pour nous par rapport aux grandes firmes. Elles utilisent tous les moyens pour s'introduire, en passant par le gouvernement ou en donnant un téléphone mobile aux paysans qui se fournissent chez eux ». Plutôt que d'importer des semences OGM, elle prône donc l'agroécologie, qui utilise les ressources du milieu sans mettre à mal leurs capacités de renouvellement.

La soeur de Thomas Sankara, le Che Guevara africain

Blandine Sankara juge important de faire converger les mouvements du monde entier grâce à ces rencontres internationales : « Nos pays ont beau être indépendants, ils sont liés. Il faut se serrer les coudes contre les multinationales, sinon on ne peut pas y arriver ».

Enfin, cette infatigable militante porte un autre combat, plus intime : elle voudrait savoir qui a assassiné, en 1987, son frère Thomas Sankara, président du Burkina Faso, parfois vu comme le Che Guevara africain. « Ça fait 30 ans qu'on s'interroge, ce n'est pas supportable. On ne sait même pas où il a été enterré ».

*Programme des conférences et ateliers sur <https://rir-ogm.info>
Fest-noz de clôture dimanche à 19 h, salle Émeraude à Locoal-Mendon :
7 €.*